ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978
Première circonscription de la Marne

POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

- LIGUE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE - COMITÉS COMMUNISTES POUR L'AUTOGESTION -

Travailleuses, travailleurs, jeunes,

VOUS VOULEZ QUE ÇA CHANGE !

IL FAUT EN FINIR AVEC CE REGIME !

La hantise du licenciement, des accidents de travail, de la maladie. L'angoisse des fins de mois. Le cauchemar du chômage, la recherche épuisante d'un emploi introuvable. Les femmes opprimées, confinées aux travaux ménagers, « interdites » d'emploi, de salaire, d'indépendance, considérées souvent comme de simples objets sexuels, méprisées, très souvent victimes d'agressions et de viols.

Les jeunes, étouffés à l'école, à l'usine, à l'armée, écœurés par cette société sans fraternité, sans idéal, condamnés à la rivalité, à la course au fric ou à la marginalité désespérante.

Les immigrés, déportés, surexploités, réprimés, expulsés. Les soldats encasernés, baillonnés.

Les malades, les vieux isolés, oubliés.

Toute la population laborieuse condamnée à la soumission, sans pouvoir, sans droit sur la production, ses conditions de travail et son cadre de vie.

Cette grande misère, c'est ce que la droite appelle le « bon choix » !

Au premier, comme au second tour, vous ne donnerez pas une voix aux candidats bourgeois ; au second tour, pour les battre, vous voterez pour le candidat du parti ouvrier le mieux placé.

AU PREMIER TOUR, VOUS VOTEREZ POUR VOS REVENDICATIONS, CONTRE TOUTE AUSTERITE, CONTRE LA DIVISION, POUR L'UNITE OUVRIERE.

DEHORS LA DROITE ! Il ne doit pas y avoir une voix de travailleurs pour les députés des patrons !

POUR L'UNITE OUVRIERE

Depuis des semaines, le P.C. et le P.S. forcent les travailleurs à assister **passifs** à leurs querelles. La concurrence fait place à la division y compris sur le terrain élémentaire du désistement électoral.

La direction du P.C. cherche à se poser en meilleur défenseur des travailleurs. C'est sûr qu'on ne compte plus les petites phrases de Mitterrand pour rassurer les patrons... **et demain il gérera l'austérité comme Schmidt en Allemagne et Callaghan en Angleterre.**

— Mais le P.C. ne se donne pas non plus les moyens de refuser une autérité de gauche.

— **P.C. et P.S. sont d'accord** pour garder une économie de marché : c'est-à-dire le système capitaliste de la rentabilisation, du profit et de l'exploitation. L'écrasante majorité des entreprises continuera à appartenir au secteur privé même si le P.C. veut 0,2 % de nationalisation en plus. Aucun moyen ne sera donné aux travailleurs pour exercer leur pouvoir.

— **P.C. etP.S. sont d'accord** pour garder Giscard « à la barre », le très réactionnaire sénat, le conseil constitutionnel, la Constitution de 58 qui a légalisé un coup d'Etat et renforcer le pouvoir personnel d'un homme des patrons. Le P.C. et le P.S. refusent de supprimer ces armes à la disposition des patrons pour saboter les moindres mesures que prendrait un gouvernement de gauche en faveur des travailleurs.

— Le P.C. dénonce à juste titre l'attitude du P.S. qui, plus il se rapproche du pouvoir, plus il parle comme les tenants de ce pouvoir. Mais que fait-il ?

Il accepte la force de frappe, à la demande des radicaux de gauche, il accepte que les nationalisations ne puissent se faire que conformément à la Constitution de 58 chargée de protéger la propriété privée et la libre concurrence (sic) ; il appelle à voter pour des gaullistes dès le premier tour.

En fait, le P.C.F. dénonce d'autant plus violemment les virages à droite du P.S. que cela lui permet de masquer ses propres capitulations.

POUR EN FINIR AVEC L'AUSTERITE

IL FAUT ORGANISER LA MOBILISATION UNITAIRE DES TRAVAILLEURS !

Jamais ni le P.C., ni le P.S. n'ont voulu que les travailleurs puissent intervenir dans ce débat ; **ils ont refusé que dans les usines et les quartiers, les travailleurs discutent dans DES COMITES UNITAIRES des mesures qu'eux, travailleurs, voulaient voir défendre par un gouvernement ouvrier.**

Sciences Po / fonds CEVIPOF

De leur côté, les directions syndicales de la C.G.T., C.F.D.T., F.E.N. ont traîné les travailleurs de journée d'action en journée d'action tous les 6 mois, inefficaces ; elles ont refusé toute extension des luttes (P.T.T., Banques, S.N.C.F., E.D.F., Sidérurgie. Education Nationale) dans l'espoir d'une victoire électorale de la gauche. Aujourd'hui, à l'image des partis de gauche, elles se critiquent mutuellement au lieu de répondre aux revendications ouvrières par l'unité d'action. **De ces divisions, seuls les patrons profitent.**

Les travailleuses et les travailleurs n'ont aucun droit de décision à l'usine et dans la cité ; ils sont les « exclus » de la vie sociale et politique.

■ Comment la vie peut-elle changer pour les femmes si n'est pas garantie l'égalité effective avec les hommes en matière de salaires, d'emploi, de formation, si ne sont pas créés des équipements sociaux nombreux et de qualité, si l'avortement n'est pas libre et gratuit, si le droit à disposer librement de leur corps n'est pas reconnu ?

■ Comment la vie peut-elle changer pour les soldats si le service militaire n'est pas réduit à 6 mois, si les transports ne sont pas gratuits, s'ils n'ont pas de droits démocratiques, en particulier le droit d'organisation syndicale ?

■ Comment la vie peut-elle changer pour les travailleuses et les travailleurs s'ils n'ont pas un droit de veto sur les licenciements, les cadences, l'hygiène, la sécurité et s'ils n'ont pas un droit de contrôle sur la pollution, l'urbanisme et la santé ?

■ Comment la vie peut-elle changer pour les jeunes si la formation n'est pas gratuite et unique jusqu'à 18 ans pour tous, si leur indépendance matérielle n'est pas assurée et si leurs droits à des activités sociales et culturelles autonomes ne sont pas reconnus ?

■ Comment la vie peut-elle changer pour les travailleurs immigrés s'ils n'ont pas les mêmes droits sociaux et politiques sans restrictions que les travailleurs français ?

■ Quel changement pour les populations des TOM-DOM si leur droit à l'autodétermination n'est pas reconnu ?

■ Quel changement si est conservée la force de frappe contre laquelle a lutté pendant 20 ans le mouvement ouvrier et que dénoncent toujours la CFDT et la CGT ?

■ Quel changement si le P.C. et le P.S. poursuivent le programme électro-nucléaire qui menace la santé des travailleurs et des populations ?

Seule une réponse claire à ces revendications, aux revendications des jeunes, des soldats, des femmes, permettra une réelle mobilisation unitaire des travailleurs, un réel gouvernement ouvrier pour satisfaire nos revendications.

SOUTIEN AU CANDIDAT REVOLUTIONNAIRE :

« Pour le Socialisme, le Pouvoir aux Travailleurs »

AU PREMIER TOUR, VOUS VOTEZ POUR LES SOLUTIONS OUVRIERES A LA CRISE,
POUR LE CONTROLE OUVRIER,
POUR L'AUTOGESTION SOCIALISTE.

P.S. et P.C. se querellent violemment sur les filiales ; mais elles ne représentent que 0,07 % des entreprises françaises; et dans les deux versions 85 % de la production échappe au secteur public ; c'est-à-dire que l'économie restera une économie régie par la loi du profit, avec à la clé le gaspillage et la crise.

Mitterrand et Marchais le disent : « Nous ne proposons pas le socialisme ».

Nous, au contraire, nous disons : pour sortir de la crise du capitalisme, il faut s'appuyer sur la mobilisation, les capacités d'initiatives et de contrôle des travailleurs, il faut nationaliser (sans indemnité pour les riches) tous les secteurs-clés de l'économie ; il faut planifier la production selon le besoin des travailleurs ; il faut marcher résolument vers l'autogestion socialiste.

Et le P.S. et le P.C. doivent s'engager à former ensemble un gouvernement qui aille dans cette voie, rompant avec Giscard, satisfaisant nos revendications, s'appuyant sur la mobilisation des travailleurs.

Alors, travailleuses, travailleurs, vous qui voulez en finir non seulement avec Barre, mais avec Giscard et avec son régime, vous qui refusez toute austérité, vous qui en avez assez de la division des rangs ouvriers par les dirigeants du P.C. et du P.S., vous le direz en votant au premier tour pour les candidats qui se battent pour l'unité ouvrière, pour le socialisme, pour le pouvoir aux travailleurs, pour le candidat que présentent et soutiennent la Ligue Communiste Révolutionnaire et les Comités Communistes pour l'autogestion.

VOTEZ POUR LA CANDIDATURE

POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS
- LIGUE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE - COMITÉS COMMUNISTES POUR L'AUTOGESTION -

VOTEZ Robert DALBARD

Vu, le candidat,

IMP. A. COUTEL - 08400 VOUZIERS

Sciences Po / fonds CEVIPOF